

**Type de réunion**

Réunion d'école publique

**02. Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

L'Ecole doit-elle instruire ou éduquer ?

L'instruction doit garder une place prépondérante ; les grandes idées de Jules Ferry restent valables, mais devraient être adaptées à la société en évolution constante. L'enseignant est aussi un éducateur. On a trop tendance à jeter parce que " c'est vieux ". Les élèves sont moins respectueux. On ne peut pas instruire sans éduquer

Tous les enfants doivent pouvoir bénéficier de la même instruction : tout enfant doit savoir lire à la fin du CM2. lire – écrire – compter sont les besoins élémentaires de l'élève L'égalité entre les élèves n'existe pas du fait des parents qui suivent plus ou moins leurs enfants – Ce n'est pas normal de créer des ghettos avec enfants immigrés, il faudrait mieux les répartir dans les écoles, mais l'école reflète le quartier où elle est implantée. Le manque d'éducation des élèves n'est pas lié à ces enfants là, il y a plus de problèmes avec les familles favorisées

Mais comment intervenir efficacement dans des classes d'une trentaine d'élèves présentant des niveaux très différents. Le manque de moyens pour pratiquer des réponses individuelles est relevé ainsi que le fait que beaucoup est fait pour les élèves en difficulté, mais que ceux qui n'ont pas de problèmes sont freinés. Les classes, même de 25 élèves, sont ingérables car il y a trop d'enfants à problèmes, trop de disparités. On ne peut pas instruire des enfants qui ne sont pas éduqués (problème des enfants " mal élevés " qui ne sont pas prêts à écouter en classe). La maternelle doit socialiser les enfants. Le gros problème de l'Ecole est la gestion de l'hétérogénéité.

La mission de l'Ecole doit être orientée en fonction des besoins de la Nation ;, il s'agit donc de définir l'enveloppe budgétaire possible puis de définir les axes prioritaires des programmes, limiter les savoirs aux missions essentielles, faire des arbitrages budgétaires en fonction des objectifs prioritaires et non le contraire.

L'école française doit permettre de créer des citoyens européens

Réintroduire l'Histoire de France et apprendre les valeurs de la France pour combattre l'incivisme

Qu'on arrête de rajouter des matières (en particulier les langues), il faut se recentrer sur l'essentiel

L'apprentissage des langues ouvre l'esprit – apprendre des langues étrangères prépare à l'Europe, mais ouvrir le choix à d'autres langues, pas uniquement l'allemand

L'informatique a aussi son importance car elle est transversale par rapport à la lecture, au français, aux mathématiques, plus on apprend jeune, mieux ça va, cela empêche l'exclusion. Le BII existe, la salle informatique existe mais ne peut fonctionner correctement qu'avec une personne supplémentaire, les aides éducateurs ayant tendance à disparaître, les moyens disponibles ne sont plus utilisés.

Il faut des méthodes efficaces, laisser aux enseignants le choix de méthodes efficaces, mettre les enseignants expérimentés dans les classes difficiles.

On demande trop aux enseignants, ils doivent être des spécialistes polyvalents, un enseignant ne peut pas tout faire alors que les enfants ont besoin de tout. Proposition : enseignants référents par matière

L'école doit former un être humain complet et ne pas se contenter de préparer au monde du travail

La demande est faite d'un changement de mentalité dans le monolithe : les enseignants sont-ils prêts à se remettre en cause, peut-on réinvestir les moyens d'en haut en bas, c'est-à-dire en maternelle, pour améliorer la base, y a-t-il moyen ouvrir plus facilement l'Ecole aux intervenants extérieurs

## **05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Il est reconnu que les élèves disposent de beaucoup de savoirs, mais de peu de méthodologie. La méthodologie est difficile à apprendre pour les élèves de maternelle et d'élémentaire. Pourtant elle se construit dès la maternelle, les acquis ressortent au collège. Il serait bon de mettre en place des moments où l'on fait émerger l'implicite au niveau des méthodes de travail.

Le passage d'un niveau à un autre sans que le socle des connaissances précédent soit acquis est préjudiciable

On remarque un net mépris pour les métiers manuels, la Nation devrait revaloriser les métiers manuels. Comment ? par des interventions de professionnels dans les écoles, mais les parents acceptent-ils l'envie de leurs enfants de préparer un CAP. La mentalité de la société actuelle est ainsi faite qu'elle porte en elle-même sa propre contradiction : il faut des travailleurs manuels, mais plus personne ne veut se lancer dans ces métiers. Est évoquée la possibilité d'orienter dès 10 ans les élèves vers les métiers manuels, beaucoup trouvent que c'est beaucoup trop jeune.

Le système éducatif est élitiste et intellectuel. Le refus de sélection à l'entrée des universités débouche sur une série de filières qui ne mènent à rien. Les besoins de la société changent d'année en année, mais l'école doit-elle former au jour le jour ?

L'important est de savoir à quoi servent les apprentissages, comment les mettre en œuvre. Les collégiens et lycéens font bien plus que 35 heures par semaine. Il faut redonner du sens à l'apprentissage, donc redonner l'envie, le désir. L'apprentissage est une découverte, il faut du désir pour apprendre. Mais le retour à la maison provoque l'inégalité.

## **16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

Il s'agit de trouver un vrai relais entre l'école et les parents. Des écoles sont très fermées, d'autres très ouvertes

La confiance doit être le maître mot de la relation parents – enseignant – élève, mais chacun a son statut, son rôle. Il est important que l'enseignant sache ce qu'il fait, pourquoi il le fait et qu'il l'explique aux parents. Les parents doivent savoir ce qui se passe dans la classe pour pouvoir suivre leurs enfants. Ceci permet aussi d'expliquer à l'enfant les deux modes de fonctionnement : l'école et la maison. Les relations sont relativement aisées au primaire, plus aléatoires au collège et au lycée. Il serait bon de prendre exemple sur les jardins d'enfants mais le taux d'encadrement ne le permet pas (2 à 3 animateurs pour 20 enfants contre 1 enseignant pour 30 élèves).

Des barrières existent, l'incompréhension, voire le mépris dans la relation parents – enseignants sont soulignés, un médiateur neutre ou des moments plus conviviaux pourraient être une solution. Lorsque les relations sont tendues, c'est à l'enseignant de prendre du recul, de nuancer ses propos. La relation repose sur un implicite dans la connaissance du système (surtout dans le sens école – parents).

Interventions des parents à l'école : les parents n'ont pas l'expérience des enseignants, il n'y a pas de problème si l'enseignant est présent, c'est plus difficile lorsque le parent est seul. Si l'école est plutôt fermée, la présence de parents pour des interventions n'est pas suffisante pour ouvrir véritablement l'école.

Les parents se déchargent sur l'école de tâches qui leur incombent.

La relation est parfois difficile car le fait d'aller à l'école ne fait pas partie de la culture d'origine. Il faut donc attirer les parents à l'école (par exemple en proposant aux parents de venir faire les devoirs avec leur enfant à l'école). Pour ces enfants, moins favorisés par rapport à d'autres où les parents "poussent" à la maison, la création d'internats dès le secondaire pourrait être une solution.

La crise de l'Ecole est le miroir de la crise de la société.

Les parents, les enseignants et les associations partenaires forment une petite société, un débat institutionnalisé serait profitable.

Le tutoiement des maîtres par les élèves ne dévalorise-t-il pas les enseignants ? En grandissant les relations évoluent, au cycle 3 le respect n'est pas lié au tutoiement.

Le fait de passer 26 heures avec ses élèves est un point fort pour l'école primaire, la polyvalence reste un atout, même si l'idée de plusieurs intervenants sur une même classe n'est pas rejetée.

Il est reconnu que l'enseignant est isolé dans sa classe, ce qui devient de plus en plus pesant au fil des années. Les parents ressentent cette détresse des enseignants qui pourrait être soulagée par la création de lieux de rencontre pour évacuer leurs problèmes.